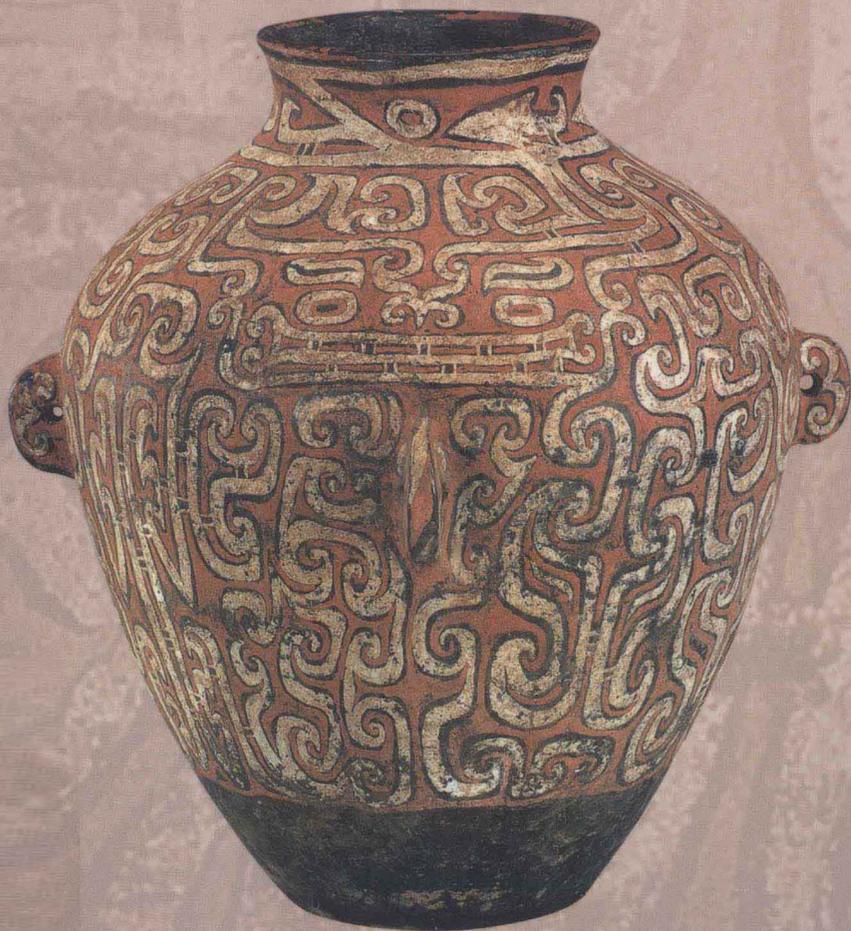


Collection culture chinoise

Li Li

ANTIQUITÉS CHINOISES

Traduit par Guo Anding



CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

Collection culture chinoise

Li Li

ANTIQUITÉS CHINOISES

Traduit par Guo Anding



CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

图书在版编目 (CIP) 数据

中国文物: 法文/李力著; 郭安定译.

—北京: 五洲传播出版社, 2011.1

ISBN 978-7-5085-1930-2

I. ①中… II. ①李… ②郭… III. ①文物—简介—中国—法文

IV. ①K87

中国版本图书馆CIP数据核字 (2010) 第192838号

中国文物

著 者 李 力

译 者 郭安定

责任编辑 苏 谦

出版发行 五洲传播出版社

(北京市海淀区北三环中路31号生产力大楼B座7层 邮编:100088)

电 话 8610-82005927 82007837 (发行部)

网 址 www.cicc.org.cn

承 印 者 北京博海升彩色印刷有限公司

版 次 2011年1月第2版第2次印刷

开 本 720×965毫米 1/16

印 张 11

字 数 110千字

定 价 99.00元

Sommaire

Introduction 1

Poterie peinte 3

- Génèse de la poterie 4
- Prospérité de la poterie peinte 5
- Poterie de Yangshao : motifs noirs sur fond rouge 7
- Poterie peinte d'autres cultures préhistoriques 14



Objets en jade sculpté 15

- Pierres précieuses et jade 16
- Jade de Hongshan : formes animalières 17
- Jade de Liangzhu : objets rituels réguliers 18
- « Corps divin et visage animalier » : un motif particulier de la culture de Liangzhu 20
- Sculptures en jade découvertes dans le tombeau d'une reine Shang 22
- La valeur des *bi* 24
- Le jade funéraire pour les aristocrates 26

Bronze 29

- Technologie du bronze 31
- Légende des « 9 *ding* des Xia » 32
- Objets rituels en bronze 33
- Motifs du bronze : visages d'animaux féroces 35
- Inscriptions sur les objets en bronze 36



Objets en bronze décorés d'animaux stylisés 37

Statues en bronze 40

Armes et armures 41

Statues funéraires 45

« L'initiateur des figurines funéraires... » 46

Une découverte sensationnelle, celle des statues en terre cuite près du mausolée de l'empereur Shihuangdi des Qin 49

Statues grandeur nature 50

Une armée muette 52

Statuettes raffinées des Han 54

Figurines nues des Han 55

Joyeux chanteurs de ballades 56

Figurines funéraires sous les Wei, les Jin et les dynasties du Sud et du Nord 58

Céramique trichrome des Tang 59

Figurines funéraires post-Tang 61

Sculptures en pierre des sépultures anciennes 65

Sculptures funéraires sous les Han 66

Statues funéraires en pierre sous les dynasties du Sud 68

Sculptures funéraires des Tang 70

Sculptures funéraires des Song 72

Sculptures funéraires sous les Ming et les Qing 74

Peintures murales à l'intérieur des tombeaux 77

« Images peintes sur pierre » des Han 78



- Peintures murales funéraires sous les
dynasties du Nord 81
- Mosaïques de briques modelées sous les
dynasties du Sud 83
- Bas-reliefs et gravures linéaires des sarcophages
sous les dynasties du Nord et celle des Sui 86
- Peintures murales funéraires des Tang 89
- Peintures murales funéraires des Song et des Liao 91



Grottes et arts plastiques bouddhiques 95

- Peintures murales et modelages en glaise dans les grottes
bouddhiques 96
- Sculptures en pierre des grottes bouddhiques 102
- Autres sculptures en pierre 107

Orfèvrerie 111

- Orfèvrerie de la haute antiquité 113
- Orfèvrerie introduite de l'étranger 113
- Sinisation de l'orfèvrerie 114

Porcelaine 119

- Protoporcelaine 121
- Céladon des Six Dynasties 122
- Porcelaine blanche et celle à motifs colorés sous couverte, sous
les Sui et les Tang 125
- Fours célèbres sous les Song 129
- Porcelaine à motifs bleus ou polychromes sous les
Ming et les Qing 136





Meubles 141

- Introduction des meubles à pieds hauts 142
- Développement des meubles à pieds hauts 144
- Apparition des meubles du style Ming 146
- Caractéristiques des meubles du style Ming 147
- Agencement de l'intérieur de la maison sous les Ming et les Qing 149

Laques 151

- Laques préhistoriques 152
- Première prospérité des laques 154
- Renaissance des laques 156

Autres artisanats 159

- Articles en bambou, en bois, en ivoire et en corne sculptés 160
- Objets en calebasse 163
- Brochage et broderie 164
- Cloisonné 165
- Théière en terre cuite « zisha » 167

Annexe : Chronologie de l'histoire de Chine 169



Introduction

L'une des quatre civilisations anciennes du monde, celle de la Chine est remarquable par sa continuité et la non-rupture de son cours, par rapport aux trois autres : mésopotamienne, égyptienne et indienne. Sur cette terre immense située dans l'est du continent asiatique et arrosée par le Yangtsé et le fleuve Jaune vit une population à la peau jaune qui, malgré les péripéties de l'Histoire, a toujours su garder sa racine. Ni les changements de dynastie ni les invasions étrangères n'ont pu interrompre ses traditions culturelles, les peuples envahisseurs finissant toujours par se fondre dans la grande famille de la nation chinoise. Pendant plusieurs millénaires de développement historique, celle-ci, faisant preuve d'une grande générosité d'âme, a su assimiler ce dont elle avait besoin, tout en rejetant les éléments hétérogènes, pour forger la brillante culture chinoise, qui a ainsi duré plusieurs millénaires sans avoir jamais été interrompue jusqu'à nos jours.

De l'ancienneté et de la richesse de la civilisation chinoise témoignent de façon palpable un nombre incalculable de vestiges et reliques historiques qui se trouvent bien conservés dans tous les domaines des activités humaines, tant matérielles que spirituelles. Ils peuvent être divisés en deux catégories : les uns, indéplaçables, comprennent des ruines de site, des monuments historiques, des tombeaux anciens et des grottes creusées, tandis que les autres, déplaçables, des objets antiques en pierre, en terre cuite, en jade, en bronze, en porcelaine, en laque, en bambou, en bois, en ivoire, en corne, en or et en argent, des meubles, des peintures, des calligraphies, des livres et autres documents anciens. Dans ce livre, notre attention porte principalement sur la 2e catégorie, sans éviter de toucher pour autant à la première, au cas où sa mention s'avère



nécessaire.

Déjà, au XI^e siècle, sous la dynastie des Song du Nord, des lettrés et bureaucrates s'intéressèrent aux objets antiques, dont en particulier bronzes et stèles portant des inscriptions, d'où le terme *jinshixue* (étude des inscriptions sur métal ou pierre). Le champ de cette étude ne cessa de s'élargir à travers les époques historiques. Les dynasties des Ming (1368-1644) et des Qing (1616-1911) la virent connaître une prospérité particulière et embrasser des domaines beaucoup plus nombreux.

Au cours du demi siècle qui a suivi la fondation de la Chine nouvelle et particulièrement ces 20 dernières années, on a effectué un grand nombre de fouilles archéologiques grâce à l'accélération du développement économique du pays. Partout, les chantiers de construction ont dévoilé des « trésors souterrains ». Le développement de la technologie archéologique a permis en outre d'arriver à des découvertes surprenantes.

Ce livre est composé de 12 chapitres traitant poterie peinte, jade, bronze, figurines et sculptures, pierres sculptées destinées aux tombeaux, peintures murales funéraires, grottes et arts plastiques bouddhiques, orfèvrerie, porcelaine, meubles, laques et autres artisanats, avec leur origine et leur évolution, en faisant ressortir le contexte social des époques où ils ont atteint à l'apogée de leur développement.

Les 12 chapitres de ce livre ne peuvent naturellement pas épuiser les sujets des antiquités chinoises. Nous regrettons, par exemple, l'omission des monnaies antiques, livres imprimés par xylographie, calligraphies et peintures anciennes.

Sans avoir l'ambition de vous donner une vue exhaustive sur la civilisation chinoise cinq fois millénaire, nous nous limitons ici à vous donner un bref aperçu sur les principales antiquités chinoises dans l'espoir de vous aider à mieux connaître un aspect de la Chine.



Poterie peinte



Le genre le plus ancien des antiquités chinoises, la poterie fit son apparition en Chine il y a 10 000 ans environ. Un pot de terre cuite découvert dans la grotte des Immortels (Xianrendong) du district de Wannian, province du Jiangxi, constitue le plus ancien objet en poterie qui ait jamais été déterrée en Chine.

Génèse de la poterie

Dans son enfance, l'Humanité puisa l'inspiration de ses premières créations dans la terre qui la nourrissait. Ainsi donna-t-elle naissance à la poterie primitive, en délayant de la terre avec de l'eau, en frottant et

en roulant la pâte ainsi préparée avec les mains pour en faire des bandes, en enroulant et en superposant celles-ci pour former une sorte de seau circulaire, en fermant celui-ci par le fond avec un disque de terre délayée, en donnant au récipient ainsi formé un « ventre » convexe et une « bouche » ronde dotée de « lèvres » relativement minces à son extrémité supérieure. Le pot ainsi façonné dut être placé à l'ombre et dans le courant d'air. Quand il sécha à demi, on l'enfouit dans un tas de bûches ou de branches en flammes. Finalement, quand le feu s'éteignit, sortit du tas encore chaud un récipient durci, résistant enfin à l'usure.

Il était grossier, de forme irrégulière, avec une couleur non uniforme à cause d'une cuisson mal contrôlée. Il fallut des centaines, voire un millier d'années pour



Récipient en poterie blanche, culture de Longshan, fouilles de Weifang, province du Shandong.



que la poterie devienne un métier, et cela au prix de l'expérience accumulée de combien de générations ?

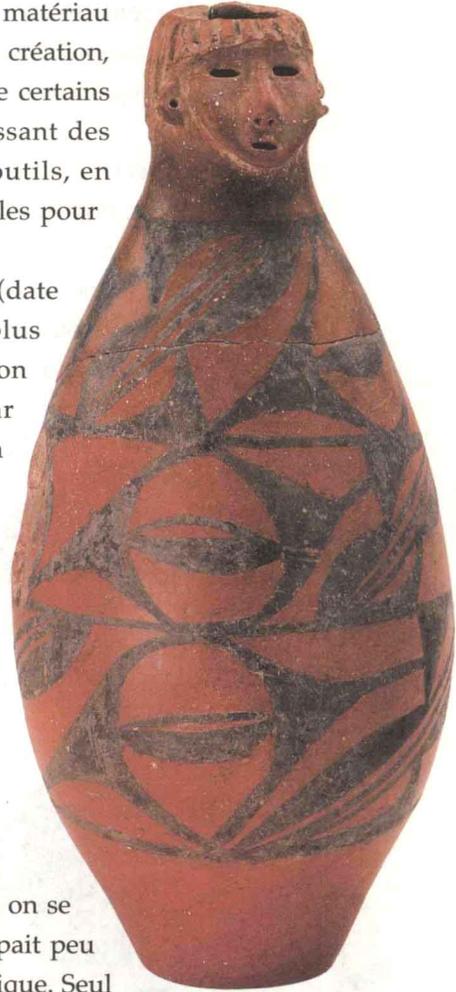
C'est pourtant un événement qui fait époque dans l'histoire de l'Humanité, car il marque le début de l'entreprise de celle-ci pour transformer un matériau naturel selon sa propre volonté. Avant cette création, elle avait pu modifier la forme extérieure de certains matériaux naturels, en taillant ou en polissant des morceaux de pierre pour fabriquer des outils, en perforant des dents d'animal ou des coquilles pour en faire des colliers ou autres parures.

Les savants sont partagés sur la genèse (date et moyen) de la poterie. L'hypothèse la plus courante attribue le mérite de son invention à un panier couvert d'argile qui, placé par hasard à côté du feu, durcit pour devenir un récipient imperméable à l'eau. Inspirés par cette métamorphose, nos ancêtres eurent l'idée de l'imiter. Par la suite, une pratique répétée et des améliorations incessantes dans l'opération leur permirent enfin d'en obtenir la technique définitive.

Prospérité de la poterie peinte

Au premier temps de la poterie primitive, on se souciait uniquement de son utilité et s'occupait peu de sa décoration et de sa présentation esthétique. Seul un très petit nombre en portait de simples raies rouges fort larges sur sa paroi extérieure, près du col.

La vie matérielle devenant de plus en plus abondante avec le développement de l'agriculture primitive, les gens avaient plus de loisirs et



Vase en poterie peinte décoré d'une tête humaine près de son ouverture, culture de Yangshao, datant de 5 600 ans environ, fouilles de Dadiwan, district de Qin'an, province du Gansu.



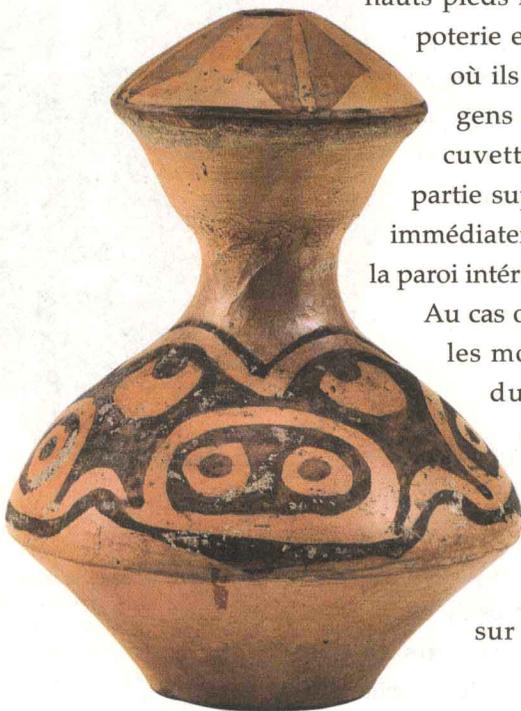
dépensaient une plus grande énergie dans la cuisson de la poterie. Celle-ci accéda alors à un nouveau palier, sur lequel ils cherchaient à concrétiser leurs recherches esthétiques dans la fabrication des objets utiles. Parmi les objets préhistoriques, la poterie peinte fut donc la première à combiner l'utilité avec le sens du beau.

A l'époque néolithique moyen et supérieur, il y a 7 000 à 5 000 ans de nos jours, la poterie peinte connut une grande prospérité en Chine.

Des spécimens représentatifs de la poterie peinte, cuvettes, jarres, pots, bols et autres ustensiles, ont été déterrés au Gansu, au Shaanxi et dans les autres régions sur les cours supérieur et moyen du fleuve Jaune. Ils sont décorés de motifs simples dont des raies de différentes couleurs et des images d'animaux.

Comme à l'époque les gens étaient assis par terre et que les objets usuels étaient posés également par terre, les meubles à hauts pieds n'existant pas, les motifs dont la poterie est décorée se trouvent surtout là où ils sont facilement visibles pour les gens assis. Ceux de bols et de petites cuvettes se trouvent en général sur la partie supérieure de leur paroi extérieure, immédiatement sous leur ouverture, ou sur la paroi intérieure, jusqu'au fond.

Au cas où la cuvette a une panse convexe, les motifs sont concentrés sur le haut du « ventre », le bas de celui-ci, difficilement visible quand son usager est assis à même le sol, ne porte pratiquement pas de dessins. Les cuvettes ayant une grande ouverture sont décorées sur le haut de leur paroi intérieure,



Pot à col rétréci, en poterie peinte, à décor de visage porcin, culture de Yangshao, datant de 4 500 à 3 000 av. J.-C., fouilles de Qin'an, province du Gansu.

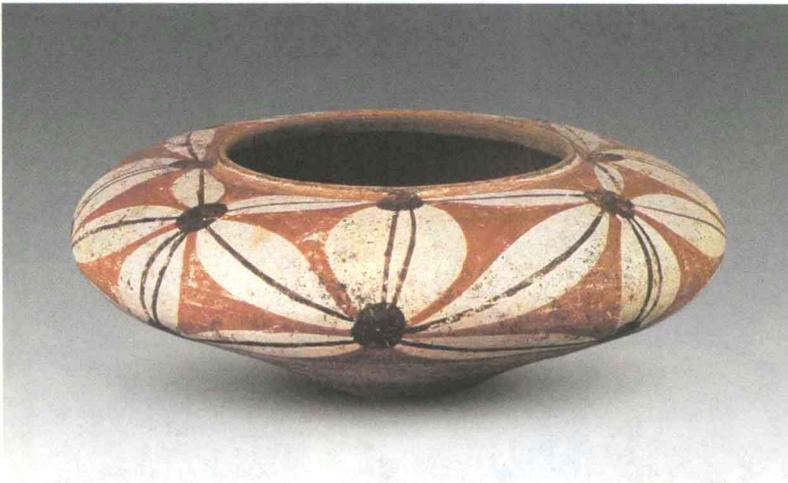


tandis que les jarres portent des dessins généralement sur les épaules ou sur le haut du « ventre ». Une petite bouteille en forme de calebasse est couverte de dessins sur l'ensemble de sa paroi extérieure.

Poterie de Yangshao : motifs noirs sur fond rouge

La poterie de la culture de Yangshao s'avère la plus représentative de l'ensemble de la poterie préhistorique chinoise.

En 1921, les fouilles archéologiques effectuées au village Yangshao, district de Mianchi, province du Henan, ont révélé une société matriarcale et une culture néolithique hautement développée, avec un grand nombre d'objets en pierre finement polie et un nombre aussi important d'objets d'usage courant en poterie. Probablement lavée, l'argile utilisée est très fine et, après la cuisson, prend une couleur rouge orange. La poterie de Yangshao peut être subdivisée en deux catégories : poterie rouge en argile fine et poterie rouge-brune en argile sableuse. Les motifs sont généralement noirs (ou rouges exceptionnellement) sur un fond



Ecuelle en poterie peinte, culture de Dawenkou, datant de 4500 à 2500 av. J.-C., fouilles de Pixian, province du Jiangsu.





Jares en Oca, pintura cultural de Malaya, s. XIX. © 2009 av. J. C.

rouge (couleur naturelle de la pâte après la cuisson). Parfois la pâte, une fois façonnée, est enduite d'une mince couche de pigment blanc ou rouge, avant de dessiner les motifs, ce qui donne un frappant contraste entre le motif et le fond.

La culture de Yangshao date du V^e-III^e millénaire avant notre ère. Après Yangshao, d'autres sites semblables ont été successivement découverts dans le bassin du fleuve Jaune (Gansu, Shaanxi, Henan et, de façon moins intense, Hebei, Mongolie intérieure, Shanxi et Qinghai, jusque dans certaines zones du Hubei). Ces sites remontent à une date fort rapprochée et présentent une grande identité culturelle. Ainsi « la culture de Yangshao » est-elle devenue le synonyme de la culture de la Chine du Centre à l'époque primitive de communautés matriarcales.

En 1957, à Miaodigou, près de la ville de Sanmenxia, province du Henan, ont été découverts des vestiges de la culture de Yangshao et d'une culture de transition entre celles de Yangshao et de Longshan. Ces découvertes situées à 3 900 ans environ av. J.-C. ont été nommées « culture de Yangshao de type de Miaodigou » par les archéologues. La poterie peinte de ce type est décorée de motifs animaliers, dont en particulier des grenouilles, des oiseaux et des motifs d'oiseaux déformés.

La poterie peinte de la « culture de Yangshao de type de



Tasse en poterie peinte, culture de Tanshishan, datant de 3 000 à 2 000 av. J.-C., fouilles de Minhou, province du Fujian.

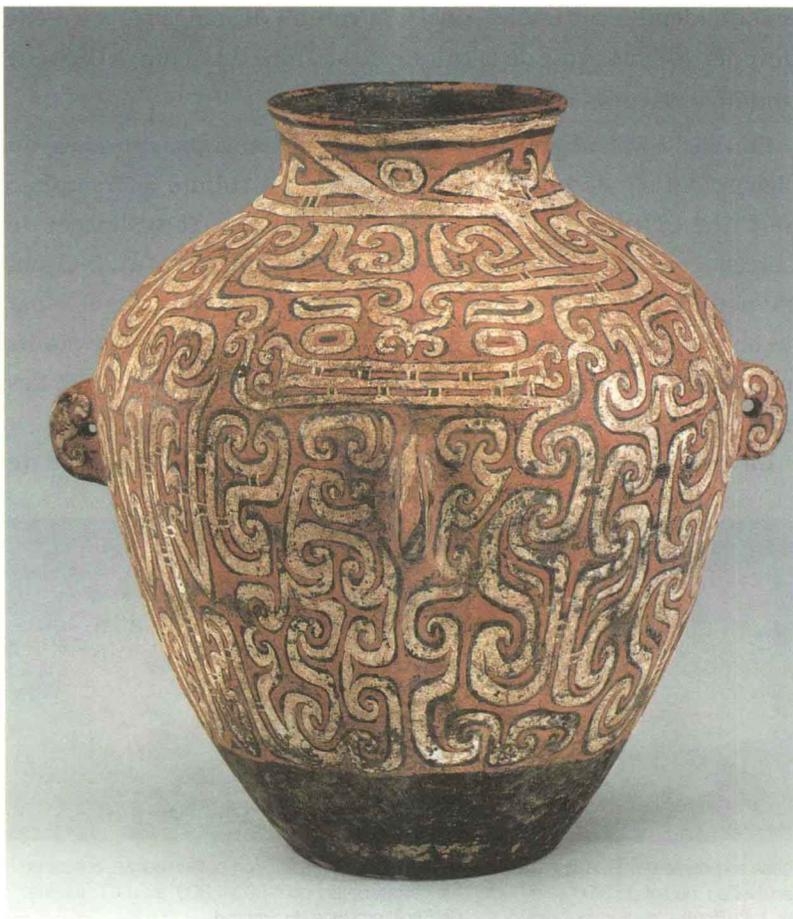


Pot en forme de bateau, en poterie peinte, culture de Yangshao, datant de 4 800-4 300 av. J.-C., fouilles de Baoji, province du Shaanxi.



Banpo », un peu plus ancienne que celle de type de Miaodigou, est caractérisée par des images de poissons ou des motifs de poissons simplifiés et déformés, avec, parfois, des dessins évoquant le filet de pêche. On y trouve également, sur la paroi intérieure de cuvettes, des grenouilles allant clopin-clopan, en curieux contraste avec les poissons nageant gracieusement. Quant aux bêtes, il n'y a que des cerfs sur la paroi intérieure.

Les dessins les plus remarquables dont la poterie peinte de la culture de Yangshao est ornée ont été découverts dans un vestige



Pot en poterie peinte, datant de 2000 à 1500 av. J.-C., fouilles de la bannière (division administrative) Aohan, Mongolie intérieure.

